[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Christian Van Geloven, le prédateur - Le récit

Cette histoire débute un jour d'octobre 1991 par une scène absolument angoissante, à Elne près de Perpignan. Dans un loutissement, il est 5 heures de l'après-midi et une maman, Chantal 22 Portales, cherche sa fille Ingrid.

Aujourd'hui c'est son anniversaire, elle a 10 ans, ça fait une heure qu'elle est partie avec sa copine Muriel acheter des bonbons au tabac du coin. Une heure et elle n'est pas rentrée. Chantal fait le tour des commerçants. Vous n'avez pas vu Ingrid et Muriel ? Vous n'avez pas vu Ingrid et Muriel ? Les gens aimeraient tellement l'aider, mais ils n'ont rien vu. On est au pays du ballon oval et il y avait France Angleterre à la télé. Tout le monde était devant son poste, il n'y avait personne dehors. Personne. Alors une heure plus tard, Chantal 22 Portales pousse la porte de la gendarmerie et les gendarmes la prennent très au sérieux. Ils envoient tout de suite des dizaines d'hommes munis de chiens, cadriers le quartier, bientôt rejoint par des voisins, des amis, d'autres parents. Et puis la nuit tombe et on ne les a pas retrouvés. Et le lendemain matin, quand le soleil se lève, non plus. Et là, c'est la mobilisation générale. Un hélicoptère, 300 militaires et une centaine de bénévoles ratissent les environs de la maison des fans de portales. Ils ne trouvent rien. Aucune trace des deux fillettes. Les gendarmes pendant

ce temps-là font du porte à porte. Tout le monde voudrait aider l'enquête, mais décidément, personne n'a rien vu. Sauf une dame, une certaine andrée. Elle est allée à Elne, la veille, en voiture. Et là, j'ai aperçu des petites filles qui marchaient sur le bord de la route. Elles le sont yées, elles avaient l'air joyeuses. Je les ai doublées et un peu plus loin, près d'un rond point, j'ai vu un homme debout à côté d'une voiture blanche. On aurait dit qu'il attendait. Je me souviens bien de lui parce qu'il a baissé la tête quand je l'ai regardé. À ce stade, c'est la seule piste. Un homme avec une voiture blanche. Des voitures blanches. Y a que ça.

Heureusement, l'enquête va bénéficier d'un coup de pouce, un sacré coup de pouce, sous la forme d'un télèxe de la police néerlandaise, qui tombe dix jours après la disparition des deux fillettes. Un certain Christian Vangelovane serait dans la région. C'est quelqu'un de sa famille qui, apprenant en Hollande la disparition d'Ingrid et de Muriel, a prévenu les autorités néerlandaises qui elles-mêmes ont alerté les Français.

Vangelovane est dans le coin et Vangelovane est un pédophile connu.

Alors il est où ce Vangelovane ? Dix jours après, il ne va pas être facile à localiser. Et là, deuxième coup de pouce du destin. Les gendarmes apprennent que Vangelovane était à l'ourde il y a quelques jours. On le sait parce que là-bas, il a fait une tentative de suicide. On l'a retrouvé dans un hôtel, dans son bain, il s'était ouvert les veines, il avait avalé des médicaments et pour être certain d'y passer, il avait jeté dans le bain une lampe électrique branchée. Ça a fait sauter les plombs, mais ça ne l'a pas tué. Une femme de chambre de l'hôtel a donné l'alerte, il a fini à l'hôpital 36 heures dans le commun. Et dans la foulée, il a été expédié dans un hôpital psychiatrique de Saint-Dizier dans les Vosges parce que c'est là-bas qu'il vit. Et renseignement pris, il possède une Volkswagen Polo blanche. À l'ourde, il semble qu'il soit allé se confesser avant de tenter de se suicider. Peut-être que le curé qui a recueilli sa confession a des informations. Les gendarmes vont voir l'abbé. Est-ce qu'il a enlevé les deux gamines ? Et si oui, où sont-elles ? Est-ce qu'elles sont vivantes ou mortes ? Et où sont-elles ? Où ? Le curé comme prévu est bien embêté. Le secret

de la confession, vous comprenez ? Il est l'hude. Il ne peut rien dire, mais il a l'air tellement

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Christian Van Geloven, le prédateur - Le récit

nerveux que le juge se dit que Vangeloveine lui a confessé du lourd. Douze jours après la disparition des fillettes, Christian Vangeloveine est interpellé à l'hôpital psychiatrique de Saint-Dizier et placé en garde à vue. Entre-temps, les gendarmes ont montré sa photo à la dame qui avait vu les deux fillettes près d'un homme avec une voiture blanche. Elle le reconnaît sans hésitation. Maintenant, il faut des preuves et il faut des aveux et c'est pas gagné parce que pour l'instant, il prend les choses de haut. Il est cadre supérieur dans une multinationale. Il parle le sac langue. Il dit qu'il n'est jamais allé à Elne, qu'il n'a jamais vu les deux fillettes. Et je regrette de pas avoir une peau le noir. On m'aurait laissé tranquille. Bref, c'est encore yasse. Qui ne va pas se laisser coincée comme ça ? Etiez-vous dans les Pirées des Orientales, 19 octobre ? Vangeloveine ?

Perpignan ? Elne ? Ça vous dit quelque chose ? Elne ? Absolument pas. Je suis jamais allé dans le coin.

Et puis les heures passent. La nuit tombe. Dans le bureau, le juge a volontairement tamisé la lumière pour créer une atmosphère propice à la confiance. Et au milieu de la nuit, Vangeloveine se met à parler d'abord de sa tentative de suicide à l'ourde. Et puis à quatre heures du matin, après douze heures de garde à vue, il dit « Etez-moi, j'ai besoin de me confier, j'ai besoin de m'expliquer. » Et ce sont des années et des années de non-dits qui sortent d'un coup. Ingrid et Muriel. C'est lui. C'est lui qui les attendait au rond-point dans la voiture blanche. Il leur a demandé s'il y avait une cabine à cartes dans le coin. Elles sont montées dans la voiture pour lui montrer. Et puis il a roulé, roulé, roulé. Et là, il dit qu'il est arrivé à Colliour, dans un appartement qu'on lui avait prêté, qu'il les a amenés toutes les deux dans la chambre, qu'elles se sont déshabillées pour faire des photos. Nus. Ils laissent entendre qu'elles étaient intéressées, volontaires,

et qu'elles étaient... Coquines. Je vous le dis tout de suite. Cette scène dans l'appartement de Colliour

n'a jamais existé. Il invente, il se donne encore le beau rôle. En vérité, il n'est jamais allé à Colliour. Il les a emmenés directement dans les bois. On était sur un chemin dans une forêt. J'ai une pulsion. Je les ai tués toutes les deux. Vous les avez violées, d'abord ? Ah non, je les ai pas violées. Je les ai tués, juste te tuer. Il dit qu'après, il a mis les cordes dans sa voiture, leurs vêtements dans un sac poubelle, qu'il a jeté le sac dans le lac du Salagou et qu'il s'est débarrassé des cordes dans le Larzac. Est-ce qu'il est prêt à montrer où ? Oui. Oui, il est prêt.

En novembre 1991, un pédophile récidiviste, Christian Vangelowen, avoue le meurtre de deux petites

filles de 10 ans qu'il a enlevé dans la région de Perpignan. Ingrid van de Portal et Muriel Sanchez. Il dit qu'il a enterré les cordes dans le Larzac. Au deuxième jour de sa garde à vue, le juge d'instruction embarque Vangelowen car maintenant, il faut retrouver les cordes. Direction le lac du Salagou, là où il dit avoir jeté les vêtements des fillettes. On envoie des plongeurs au fond du lac, il remonte un sac, les vêtements d'Ingrid et Muriel sont dedans. Ensuite, direction le plateau du Larzac, Vangelowen désigne un village, Saint Maurice de Navasselle. Sur place,

il montre l'entrée d'un gouffre. C'est là ! Il dit qu'il a jeté les cordes dans le gouffre et il n'a pas menti. 70 mètres plus bas, au fond du gouffre, l'espéléologue tombe sur les petits cordes Muriel et Ingrid, nu, glacé. Les gendarmes les ramènent à Perpignan et, le soir même,

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Christian Van Geloven, le prédateur - Le récit

Christian Vangelowen est mis en examen et écroué. Le juge tout de suite, évidemment, avertit les familles. Et la nouvelle fait le tour de la petite ville de Elne. Muriel et Ingrid ont été assassinés. Réveil douloureux ce matin dans la commune. Le rendez-vous aux rituels des enquêteurs volontaires devant la caserne des pompiers laisse apparaître un cruelle désarroi. Manuel Sanchez, le père de Muriel, a placardé une affiche. Remerciement chaleureux, mais pour lui, sa fille est déjà morte. Il demande que justice soit faite. Deux heures plus tard, le maire annonce officiellement la nouvelle. Christian Vangelowen a tout avoué. Mais où son Ingrid et Muriel a priori personne encore ne le sait. Les recherches se poursuivent dans un lieu gardé secret, un périmètre de 200 km² autour de Perpignan où les corps auraient été jetés. Peut-être un gouffre à en croire l'avenue de spéléologue. 15 jours après la disparition, Elne encaisse un nouveau choc. La colère gagne les habitants qui doivent encore faire preuve de patience et de courage. Elne a en débouté Europe. Et maintenant, maintenant tout le monde attend l'autopsie. Les as-ils seulement tués sans les violer, comme ils le prétendent ? Bien sûr que non. Elles ont toutes les deux été violées, à l'aide d'objets de tailles diverses. Je ne m'attarde pas, mais le légiste écrit dans son rapport. Les blessures confinent aux actes de barbarie si l'on tient compte du jeune âge des enfants et de l'importance des lésions constatées. Après, après, il les a étranglés.

Plus de 5000 personnes assistent aux objets que des deux petites filles à l'église d'Elne. 5000 personnes en colère parce qu'on commence à savoir qui est ce vendegelloven. C'est un récit diviste. Son premier passage à l'acte connu, comme pédophile, remonte à 1983 il y a 9 ans. C'était à Orléans un après-midi d'automne. Vendegelloven repère une fillette de 10 ans qui rentre à pied de l'école. Il lui propose des bonbons, elle monte dans sa voiture. Il la ramène chez lui en faisant mille détours. Il la monte dans sa chambre, il l'a tachenuée sur son lit par les jambes et par les bras et il se livre à des attouchements et la force à pratiquer une félation. Et puis il la ramène chez elle. Quelques jours après, il est arrêté et envoyé pour la première fois en prison. A l'époque, la félation n'est pas un viol. Il évite donc les assises et comme il est marié, comme il a deux enfants de 12 et 13 ans et comme il est bon catholique et qu'il va à la messe tous les dimanches. Et comme l'expert psychiatre n'a repéré chez lui aucune perversité, le tribunal correctionnel d'Orléans est plutôt clément avec lui. Il s'en tire avec quatre ans de prison, dont deux ans et demie avec sursis. Soit un an et demi de prison ferme, il fera 14 mois. Et la justice se montre bon, prince. Sa condamnation ne figurera pas à son casier judiciaire. Elle lui donne une chance. Sauf que, ça n'était pas son premier passage à l'acte. Il a déjà violé. Très jeune. Mais ça, on va le découvrir trop tard parce que la victime n'avait rien dit et la victime, c'était sa soeur, sa petite soeur adoptive. Je vous le dis tout de suite, l'enfance de Vangelowen est un champ de ruine du début à la fin. Il n'est au Pays-Bas après la guerre. Dans une famille très pauvre et ses parents le donnent. On peut pas dire les choses différemment. Ils le donnent à un oncle et une tendre qui vivent en France et qui ne peuvent pas avoir d'enfants. Et il a 16 ans quand ses nouveaux parents adoptent une petite fille, Isabel. Et quand elle a 5 ans, il décide de faire son éducation sexuelle. Il lui montre des films porno et il la viol de l'âge de 5 ans jusqu'à ses 12 ans pendant 7 ans donc. Et puis un jour, elle a 12 ans, elle est en vacances chez lui qui est déjà mariée, qui a déjà un enfant et qui la viol dès que sa femme a tourné le dos. Et elle lui dit, maintenant Christian, c'est fini.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Christian Van Geloven, le prédateur - Le récit

Tu ne me toucheras jamais plus. Et il ne la touchera plus jamais. Elle en a parlé un jour à sa mère. Sa mère ne l'a pas cru ou n'a pas voulu la croire. Alors Isabel a gardé le secret pour elle pendant des années.

Et là, elle vient d'apprendre que son violeur de frère s'en est pris et une autre fillette de 10 ans. Elle n'est pas la seule victime. Alors elle écrit à la juge d'Orléans, elle lui dit tout. La juge la confronte à son frère mais les faits sont prescrits. Il ne peut pas y avoir de poursuite judiciaire. Voilà.

Voilà comment sa dangerosité est passée à l'asse à l'époque. Et lui, bien sûr, après 14 mois de détention, il sort.

Entre temps, sa femme a déménagé. Elle a fui la honte et elle s'est installée à Saint-Dizier, en Haute-Marne.

Et bien, il la retrouve et il retrouve du travail commercial dans une société de traitement de bois près de Barleduc.

Et voilà la vie qui reprend son cours. Et comme sa condamnation n'est pas inscrite à son casier judiciaire,

il peut continuer à aller aux États-Unis, par exemple, pour son travail. Sa condamnation était à sortie d'une mise à l'épreuve de 5 ans.

Pendant 5 ans, il ne mouffte pas. Mais au bout de 5 ans, il replonge.

En 1991, Christian van Geloven avoue le meurtre de 2 petites filles de 10 ans, Muriel Sanchez et Ingrid van de Portal, à Elne, près de Perpignan.

Et on découvre qu'il s'agit d'un pédophile récidiviste qui est arrivé à passer entre les mailles du filet de la justice.

Condamné en 1984 pour l'agression sexuelle d'une fillette, il aurait aussi violé sa soeur adoptive toute son enfance.

Mais l'enquête m'est à jour d'autres agressions pédophiles.

Europe 1, 13h15, 14h, on de l'attraconte.

Le samedi 15 juin 1990, quelques mois avant l'assassinat de Muriel et Ingrid, van Geloven se promène à vélo, au bord de la marne, à Saint-Dizier.

Et il croise 2 petites filles, Agnès et Karine.

Ils posent son vélo, ils se mettent à leur parler et puis d'un coup, ils baissent son short et ils exhibent son sexe.

Les deux gamines s'enfuient en courant et elles vont prévenir leurs parents, qui tout de suite vont porter plainte aux commissariats.

Les fillettes décrivent le bonhomme, mais comment le retrouver ?

8 jours après, la petite Agnès est au marché avec sa maman et elle le voit.

Maman, maman, le monsieur là-bas qui est assis devant la mairie, c'est le monsieur qui a baissé son short l'autre jour.

La mère avertit tout de suite la police et van Geloven est arrêté et placé en garde à vue.

Et il reconnaît les faits, mais il est relâché.

4 heures plus tard, il est dehors.

Les parents des deux petites filles sont estomacés.

Le juge les rassurent.

Ne vous en faites pas, mesdames, la procédure suit son cours.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Christian Van Geloven, le prédateur - Le récit

Votre bonhomme sera jugé.
Effectivement, le procès a lieu le 17 décembre 1990.
Van Geloven y va avec sa femme pour faire bonne figure.
Et il réclame des soins et il promet de s'y plier et il fournit des certificats médicaux qui le déclarent inoffensifs.
Et puis, il est directeur commercial d'une grosse boîte.
Il gagne plus de 30 000 francs par mois.
Alors il s'en sort, avec deux mois de prison, avec sursis.
4000 euros d'amende et 3 ans de mise à l'épreuve.
Et l'obligation de se soigner.
Les parents des deux gamines sont effarés, effarés par la légèreté de la sanction.
Alors la mère d'Agnès décide d'alerter la presse locale.
Elle rencontre d'abord une journaliste de la haute marne libérée et elle lui raconte tout.
Vous comprenez ?
Il est en liberté.
Il a pris que du sursis.
Il risque de recommencer.
La journaliste écrit un article circonstancié.
Mais le jour même, une petite femme blonde vient voir le rédacteur en chef du journal.
C'est la femme de Van Geloven.
Et là apprend qu'un article se préparait.
Elle veut le convaincre de ne pas le publier.
Je n'unis pas la gravité des actes de mon mari.
Il s'est laissé égarer.
C'est bien malheureux pour ses fillettes.
Mais il s'en repense sincèrement.
Et puis il se soigne.
Il a été jugé, condamné.
Il vit aujourd'hui dans la perspective de ne plus m'effoter.
Vous savez, on a deux enfants en pleine adolescence.
Moi j'enseigne le catéchisme à Saint-Disier.
Mon mari dirige le service export d'une société multinationale.
La moindre ligne publiée sur le dérapage de mon mari nous traînerait tous dans la boue.
Et le rédacteur en chef décide de ne pas publier l'article.
Le journal régional est à la botte dénotable.
Rassurez-vous, ce journaliste sera viré dans quelques mois
quand l'affaire d'Elne éclatera au grand jour.
Donc l'article ne paraît pas.
La mère de Muriel est irsut de colère.
On protège Van Geloven parce que c'est un monsieur.
Et bien on va voir ce qu'on va voir.
Elle prend contact avec le patron de Van Geloven.
Et elle lui envoie une copie du jugement qui vient de le condamner pour exhibitionnisme.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Christian Van Geloven, le prédateur - Le récit

Le directeur du service export Van Geloven est licencié quelques semaines plus tard dans la région. Désormais, il est grillé.
C'est pour ça qu'il s'apprête à partir pour le sud, pour la région de Perpignan.
Il veut commencer une nouvelle vie.
Mais avant de partir, allez, une petite dernière pour la route.
A Barleduc, il est en scooter. Il croise deux petits garçons.
Il leur propose d'aller faire un tour.
Il les amène au bord d'une rivière.
Il se baigne avec eux et se livre à des attouchements.
Il est arrêté, interrogé et remis en liberté.
En attendant son procès,
décidément que de mensuétude à son égard.
Juste après, il prend la route de Perpignan.
Dans quelques semaines, il violera et il tuera Muriel et Ingrid.
Voilà donc le portrait de Christian Van Geloven,
tel qu'on le découvre au moment où il est arrêté en 1991,
15 jours après le viol et le meurtre d'Ingrid et Muriel à Elne.
Dans les semaines qui suivent,
compte tenu du profil du bonhomme,
on fait remonter tous les dossiers de meurtres et de disparition d'enfants en élucider.
Et à chaque fois, on l'extrait de sa cellule pour l'interroger.
Dis donc, Van Geloven,
puisque tu vas en Belgique pour ton boulot,
tu aurais pas rencontré une fillette près de Louvain
et en août 1991, près de Nancy, t'as pas croisé le petit Julien par hasard ?
Je me souviens pas être à la Louvain.
Mais pour le petit Julien, ça se pourrait bien.
La liste des victimes de Van Geloven s'allonge.
En attendant le procès de Perpignan dans quelques mois,
pour le meurtre des deux petites,
il faut d'abord le juger pour la ribambelle d'Atanta à la pudeur
qui l'a commis à Saint-Disier.
Entre autres, les petits garçons qui l'avaient amené à la rivière.
Il avait été relâché. Il faut le juger pour ça.
Et pour le reste, ce qu'il a reconnu depuis,
ce procès s'ouvre le 15 décembre 1992 à Barleduc.
Et là, plus question d'embouliner les juges,
plus question de dire qu'il va se soigner,
qu'il est un bon père de famille, que c'est un accident,
tout le monde sait que depuis, il a tué.
Pour aller de la maison d'arrêt au tribunal,
Christian Van Geloven a dû traverser la Place Saint-Pierre
sous les huées des habitants de Barleduc.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Christian Van Geloven, le prédateur - Le récit

Dans la salle d'audience, l'atmosphère est vite devenu irrespirable.

Le récit terrible de neuf attentats à la pudeur,
ou incitation à la débauche,
commis sur des enfants de 10, 8 et même 5 ans,
provoque remous, murmure et colère
dans un public venu en ombre.

Saloperie d'un homme, obsédé, lance un autre,
à mort, crie un badeau qui passe dans la rue.
Les épaules ployées, sous la haine, qui l'inspirent,
le regard masqué derrière des lunettes fumées,
l'accusé plaide les effets d'une maladie incurable.

J'ai été pris par une pulsion
que j'essayais de soigner chez un psychiatre,
dit Van Geloven, d'une voix à peine audible.
C'est comme s'il y avait quelqu'un derrière moi
qui me poussait, une tentative d'explication
qui sera balayée par le rapport des experts psychiatres
qu'ils l'ont jugé, sadique, fétichiste, dangereux,
mais sain d'esprit au moment des faits,
des faits pour lesquels l'avocat général
a demandé 7 ans de réclusion,
verdict, le 15 décembre, par le Duc,
j'en avais le tournier, repas.

Et là, pour le coup,
finit la mensuelle étude du système
Van Geloven prend 5 ans.

Le grand procès de Christian Van Geloven
a lieu deux ans plus tard
devant les assises de Perpignan.

Enlèvement de mineurs de moins de 15 ans,
attentat à la pudeur,
viol avec violence, tortures et actes de barbarie,
homicide volontaire avec préméditation.

Il va tout droit à la perpétuité.

En 1994,
la cour d'assises des Pyrénées Orientales
s'apprête à juger le pédophile Christian Van Geloven
pour le viol et le meurtre de 2 petites filles de 10 ans,
Muriel Sanchez et Ingrid van de Portal.
Jusqu'ici, Van Geloven a été plusieurs fois arrêté,
plusieurs fois condamné pour des agressions d'enfants,
il a toujours bénéficié de la mensuelle étude
de la justice.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Christian Van Geloven, le prédateur - Le récit

21 mars 1994,
une foule en rage se presse devant les grilles
du palais de justice de Perpignan
pour LE procès de Van Geloven.
Les avocats de l'accusé ont reçu des menaces,
ils bénéficient d'une protection rapprochée.
Et le voilà,
qui entre dans le box.
Le procès de Christian Van Geloven
s'est ouvert ce matin devant les assises des Piréno Orientales.
Cet homme de 49 ans, marié, père de famille,
avait déjà été condamné dans le passé
pour des attentats à la pudeur sur des mineurs,
pourquoi il a été accusé de viol et d'assassinat
sur deux fillettes de 10 ans en octobre 1991,
en ligne l'envoyé spécial d'Europe, Brigitte Ben-Kémona.
Il faudrait pouvoir faire entendre la voix de Christian Van Geloven,
une voix étrangement douce, calmée et affable,
une élocution parfaite et cette main droite
qui, d'un geste un peu affecté,
ponctue toutes ses explications.
Derrière la vitre blindée, qui le protège de la vindicte,
le meurtrier de deux fillettes
se donne aujourd'hui des airs raffinés et respectables,
et joue les enfants martyres qui a beaucoup souffert.
Oui, son père buvé et abusé de sa sœur,
à l'âge de 4 ans, ses parents l'ont donné
à des cousins qui ne pouvaient avoir d'enfants,
en 5e, un professeur de latin,
le carré s'est un peu trop prêt,
et à l'adolescence, le coup de grâce,
les nouveaux parents le mettent en pension
et adoptent une petite fille.
Alors la suite, bien sûr, il n'est pas responsable,
sa demi-sœur d'abord, puis tous les autres enfants
qui depuis 84 ont subi ses outrages.
Je ne suis pas capable de contrôler mes pulsions,
je suis malade, dit-il, d'un ton qui aimerait tant,
susciter la compassion.
Face à lui, les familles de Muriel et d'Ingrid
le regardent toujours aussi fixement.
Perpignan, Brigitte Benkemon, Europe 1.
Passer l'examen de personnalité de Vangeloven,

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Christian Van Geloven, le prédateur - Le récit

on fait venir le médecin légiste
qui a réalisé les autopsies,
et le président, pour cette épreuve,
décide le huis clos, on vide la salle.
Seuls les familles des deux petites
sont autorisées à entendre
l'indicible.
Dans la salle d'audience, tout le monde
soit un peu plus accablé.
Les parents d'Ingrid ont cessé de regarder fixement
Vangeloven.
Ceux de la petite Muriel ont l'air encore plus abattus
sur le visage des avocats, des magistrats,
comme une immense fatigue,
tous épuisés d'être allés sans doute
jusqu'au bout de l'horreur.
Même dans le public, parmi les journalistes
qui n'ont pourtant pas assisté au rapport de l'autopsie,
l'atmosphère est plus grave.
Quant au médecin légiste, le docteur Centaurot
qui vient d'infliger bien malgré lui
aux familles, ce nouveau supplice,
c'est difficile de toute sa vie.
C'est la mieux maintenant.
Je reste bouleversé quand même.
C'est barbare.
Je ne regardais pas en sur ce que vous disiez,
c'était comment ?
Le récit du calvaire
d'Ingrid et de Muriel est bien sûr
un racontable, même l'avocat
de Vangeloven, maître Furburi,
se remet difficilement d'une télépreuve.
Comment peut-on imaginer qu'un homme se conduisit
et ainsi ? C'est un supportable
pour tout le monde. Vous le trouvez normal ?
Pas moi.
Au soir de cette audience,
tout le monde se demande comment les parents
ont pu supporter ça.
Chantal, 22 portales, la maman
d'Ingrid, l'explique assez simplement
finalement, avec cette dignité

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Christian Van Geloven, le prédateur - Le récit

qu'elle a gardé d'un bout à l'autre
de cette affaire.
Je me suis dit, tu dois rester de vous
parce que tu ne dois pas lui donner
la satisfaction de disparaître
ou de te cacher de vaincre.
C'est pas moi qui dois avoir peur de lui.
Je me rends compte qu'il n'a rien
dans les entrailles, il n'a rien dans son coeur.
Je me dis
que cet homme-là n'a pas d'âme.
Pour moi, c'est
la dernière aide que je puisse apporter
à ma fille, puisque je n'ai pas pu
lui tenir la main. Je n'ai pas pu
si elle a crié, si elle a pleuré.
Je n'ai pas pu être avec elle. Alors,
le dernier hommage que je puisse lui rendre,
lui dire, si elle me voit quelque part là-haut,
c'est-à-dire, tu vois, maman et papa,
on est allés tous les deux
au jugement.
Toi, tu n'as pas eu la force de rejeter
cet homme.
Nous, on n'a rien pu faire
physiquement contre lui,
mais on a tenu le coup
pour qu'il le procé soit fait
à Perpignan
et on a pu soutenir le peu de
foi où on a retenu son regard.
On a pu le soutenir et lui faire
baisser les yeux.
Et puis, c'est le père de Muriel qui parle,
plus en colère, notamment
contre les psychiatres qui ont laissé
Vangeloven dehors
pendant toutes ces années.
Je voudrais qu'il sers d'exemple ce procès,
que, de nouveau, tous les experts,
tous les psychiatres, tout ça,
ils arrivent à se mettre d'accord, ils arrivent
jusqu'au fond du problème.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Christian Van Geloven, le prédateur - Le récit

Pour moi, il va prendre 30 ans, mais il y aura d'autres Muriels, d'autres Ingrid, de nouveau. Ne croyez pas que ce sera le seul, il y en a des milliers qui courent encore. Non, bien sûr, la haine, vous savez que je suis en tant que père, la haine, vous pouvez l'avoir, mais les Ingrid, ils ne sont pas mortes pour rien. Il faut en tenir compte. Voilà, voilà, pourquoi? Je voudrais que ce procès, il a une importance immense, qu'elle va venir. Il n'y a pas d'autres Muriels et d'autres Ingrid qui soient dans le même cas. Alors, Vangeloven est-il normal? En 1992, juste après les faits, il a été déclaré par les psy entièrement responsables. Les psychiatres experts ont dit qu'il avait une personnalité de type perverse exclusive de toute maladie mentale. Ils ont noté son sens de l'organisation de la prévision et du calcul et aussi sa complaisance vis-à-vis de lui-même et un certain sens du théâtre. Vangeloven lui a manifestement décidé de jouer carte sur table pendant ce procès. Il est pédophile, alors il raconte ses pulsions. Il dit qu'après les passages à l'acte, il culpabilise que 100 fois il a juré de ne pas recommencer qu'il en veut au médecin de ne pas avoir réussi à le soigner. Et d'ailleurs, c'est pour ça qu'il est allé à l'ourde pour implorer le pardon de la fierge. Il dit que le sanctuaire était fermé, qu'il est allé se confesser, qu'il a mis un siège pour chacune des deux petites filles et qu'après il a voulu mourir. Un éminent psychiatre,

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Christian Van Geloven, le prédateur - Le récit

le docteur H. Denberg,
vient parler justement
de ses pulsions,
de ce désir
qui impose sa loi
au pervers.
De l'intelligence qui,
à ce moment-là, ne sert à rien,
il dit qu'un pervers intelligent
n'est pas mieux protégé qu'un pervers
idiot. Il ajoute enfin
que la morale chez les pervers
ne sert qu'à nourrir
leur remords.
Mais il répète,
ça n'est pas une maladie,
c'est ce qu'on appelle un trouble du comportement.
Néanmoins chez lui,
la récurrence est quasiment inévitable.
L'avocat général
réclame la peine maximale.
Les avocats défendent,
c'est leur métier,
et juste avant le verdict,
Vangeloven prend la parole en dernier.
Pour la première fois,
depuis le début du procès,
l'humain, enfin bouleversé,
enfin sincère.
Cassien Vangeloven s'est levé,
il a remercié d'abord ses avocats,
puisqu'il s'est adressé au président.
Aucun expert n'a pu vous dire
combien il y avait de pédophiles en France.
Nous sommes nombreux à vous, Vangeloven,
bien trop nombreux.
Alors je voudrais qu'on m'étudie
jusqu'à la mort, s'il le faut,
pour comprendre, pour savoir.
Le verdict est sans surprise.
Dans le système français,
on ne peut pas prendre plus,
perpétuité,

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Christian Van Geloven, le prédateur - Le récit

avec une peine de sûreté de 30 ans.
Christian Vangeloven est mort en prison
en 2011,
à la centrale d'Ansis Seim, en Alsace.
Il a été enterré dans la fosse commune,
au cimetière du village.
Des centaines d'histoires disponibles
sur vos plateformes d'écoute,
et sur europein.fr.
Sous-titrage ST' 501